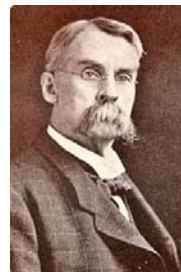


Petite introduction au répertoire de J.T.Kent

(Laurent Barnier, Septembre 2015, L'école Hahnemannienne d'homéopathie de Fréjus-St. Raphaël)



Avant Propos

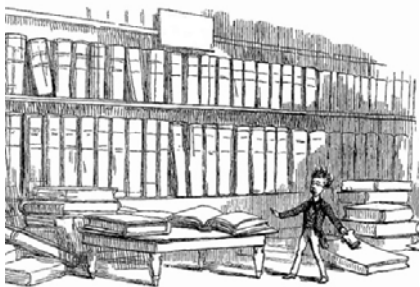
Un siècle après la publication de la 3^{ième} version du répertoire de J.T. Kent, celui-ci est toujours la base de la prescription en homéopathie. La qualité et la minutie que J.T. Kent a apportée à ce travail en font toujours la base de la prescription homéopathique. Il a été traduit dans de nombreuses langues. C'est un ouvrage essentiel pour tout homéopathe.

On ne peut qu'admirer le travail, la précision, l'immensité de la tâche que J.T. Kent a réalisés ; c'est un cadeau à la communauté des homéopathes, et nous devons le remercier.

Quelques mots d'histoire

James Tyler Kent (J.T. Kent) est né aux états unis en 1849 dans l'état de New York. Il complète ses études de médecine par une formation à l'homéopathie, à la naturopathie et à la chiropractie.

En 1874, il se marie et s'installe à St Louis. Il se passionne dès le début pour l'homéopathie qu'il va enseigner dans plusieurs collèges, dont en 1903 à Chicago au fameux « Hahnemann Medical College ».



À l'époque, de très nombreux ouvrages, publications, journaux,... avaient enrichi la matière médicale. Il était difficile de retrouver toutes les informations, observations en n'utilisant que les matières médicales. C'est de ce besoin que naquirent les répertoires. Il existait 2 répertoires principaux. Celui de Boenninghausen (1785-1864), répertoire demandé par Hahnemann lui-même, et le répertoire de Lippe édité en 1879. C'est ce dernier que Kent utilisait.

Dans sa pratique, très vite, J.T. Kent a enrichi le répertoire de Lippe qui faisait 436 pages par ses annotations et des feuillets intercalaires. Mais du point de vue de J.T. Kent la situation n'était pas satisfaisante. De trop nombreuses extensions, annotations, difficultés de classement en rendait l'utilisation difficile. Il fallait trouver une solution pérenne pour l'avenir, d'où l'idée de construire un répertoire dont la structure serait revue et extensible. J.T. Kent nous dit d'ailleurs : « *Ce travail est présenté aux confrères homéopathes en tant que Répertoire général de notre Matière Médicale. Pour l'édifier, j'ai puisé à toutes les sources ; il représente une compilation de tous les symptômes*

utilisables, glanés tant au sein des ouvrages fondamentaux de matière médicale qu’au sein des notes publiées par les plus habiles d’entre nous. »

C’est donc en 1897 qu’il publie la première version du « Repertory of the Homoeopathic Materia Medica », connu sous le terme de Répertoire de J.T. Kent. C’est surtout la 3^{ème} édition, publiée juste après sa mort en 1916, que Kent considère comme ‘achevée’. Dans la préface de cette édition, Kent nous dit : « ...Cette 3^{ème} édition complète ma vie de labeur. Je l’ai mise à jour. J’y ai apporté de nombreuses corrections en y ajoutant de nouveaux remèdes. J’ai vérifié moi-même chaque symptôme de l’ouvrage. Tous les remèdes ayant quelque valeur y sont mentionnés. L’ouvrage est complet. »

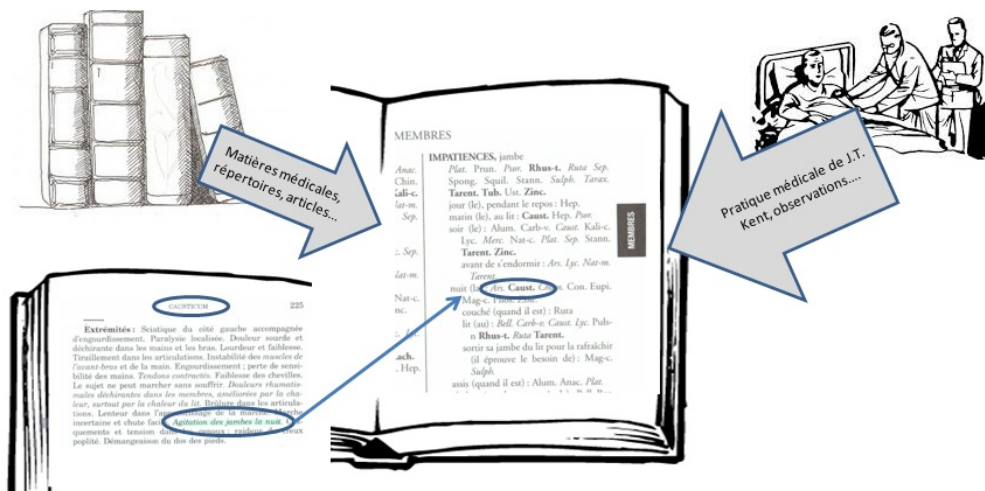


Figure 1 - Les sources du répertoire

La structure du répertoire de Kent

J.T. Kent nous précise dans sa 3^{ème} édition de son répertoire ses choix concernant le plan du répertoire.

« Le plan du répertoire est le même d'un bout à l'autre de l'ouvrage. C'est le seul plan permettant une expansion illimitée de chaque division, de telle sorte que l'on puisse y ajouter de temps à autre des remèdes, fruits de notre expérience, ou de nos vérifications cliniques ».

L'idée générale est la suivante : **aller des symptômes généraux vers les symptômes particuliers** ; en suivant cette ligne de conduite, j'ai mentionné avant toute chose une rubrique générale contenant le remède ayant produit le symptôme, suivit par les symptômes particuliers, c'est-à-dire :

- Le moment d'apparition
- Les circonstances et enfin
- Les irradiations.

Une page du répertoire

Pour se familiariser avec les sections, les rubriques, les remèdes et la typographie du répertoire de Kent, prenons un exemple. Les différents éléments seront décrits avec plus de détails dans les paragraphes suivants.

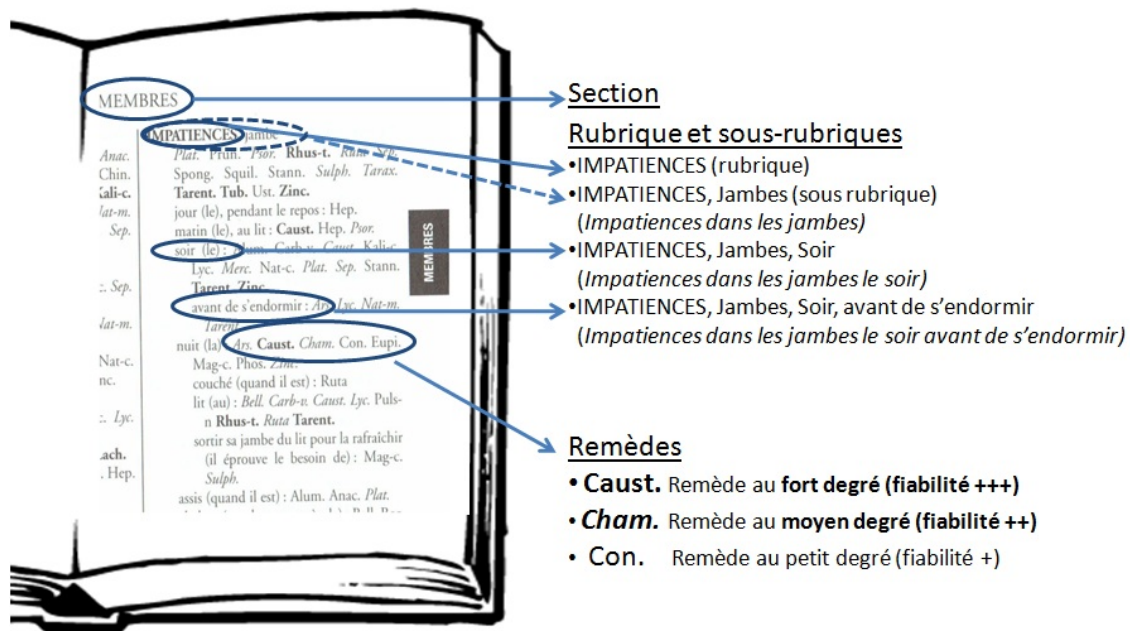
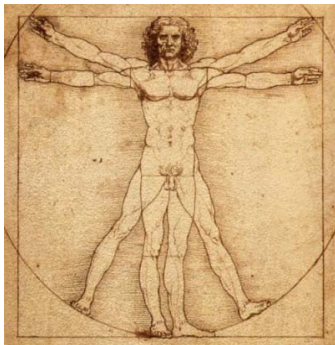


Figure 2 - Une page du répertoire

La section (les chapitres)

Les chapitres du répertoire sont dénommés « sections ». Il y a 31 sections dans le répertoire de J.T. Kent.



- Section 1 « Psychisme » : La première section du répertoire est le « psychisme ». Pour Hahnemann, comme pour Kent, ce qui fait l'homme est son psychisme. La maladie avant d'être matérielle (chair) est immatérielle (psychisme).
- Viennent ensuite 29 sections qui décrivent le corps de la tête aux pieds (voir ci-après).
- La section 31 « Généralités » autre section essentielle du répertoire.

Le choix d'organisation des sections 2 à 30 est volontaire ; il suit principalement la loi de Hering (de l'intérieur vers l'extérieur, du haut vers le bas).

Le tableau suivant décrit les différentes sections du répertoire.

Sections	Régions du corps	Section		Commentaires
1	Psychisme	1	Psychisme	
2 à 11	Tête	2	Vertiges	
		3	Tête	Avec une section séparée douleurs à la tête
		4	Yeux	
		5	Vision	
		6	Oreilles	
		7	Audition	
		8	Nez	
		9	Face	
		10	Bouche	
		11	Dents	
12 à 16	Aérodigestif et tube digestif	12	Gorge	Divisée en gorge interne puis externe
		13	Estomac	
		14	Abdomen	
		15	Rectum	
		16	Selles	
17 et 18	Organes urinaires et génitaux	17	Urinaires	Divisée 4 sous-sections : Vessie, Reins, Prostate et Urine
		18	Génitaux	Divisée en 2 sous-

				sections : Homme, Femme
19 à 22	Carrefour respiratoire, respiration	19	Larynx et trachée	
		20	Respiration	
		21	Toux	
		22	Expectoration	
23 à 25	Le squelette, le « châssis »	23	Poitrine	
		24	Dos	
		25	Membres	Avec une section séparée douleurs des membres
26 à 29	Fonctions neuro- végétatives, inconscientes...	26	Sommeil	
		27	Frisson	
		28	Fièvre	
		29	Transpiration	
30	L'extérieur, le sac	30	La peau	
31	Généralités			

Les rubriques

Chaque section est divisée en rubriques. Le plan des rubriques est très similaire d'une section à l'autre.

Chaque rubrique commence par une liste de remèdes aux 3 degrés. Ces remèdes ont présenté le symptôme signalé par le titre de la rubrique, et ils l'ont présenté en général, donc sans aucune modalité spécifique.

Viennent ensuite les modalités. Si l'ordre des modalités est constant ; certaines modalités pourront être absentes d'une rubrique, quand celles-ci ne présentent aucun sens pour la rubrique.

L'ordre général des modalités est le suivant :

- Latéralité (gauche, droite)
- Horaire. Sur 24 heures, avec Jour, matin, fin de matinée, midi, après-midi, soirée et nuit, en plus d'un découpage plus précis par tranches horaires. Il est à noter que J.T.Kent signale les *modalités d'aggravation ou d'amélioration* par rapport à l'horaire, avec les circonstances, les positions, etc....

Exemple (page 7)

PSYCHISME/Anxiété/Soir/Lit/au Lit

PSYCHISME/Anxiété/Soir/Lit/amélioration au lit

Dans cet exemple, on voit que le terme aggravation est implicite pour la modalité au lit.

- Modalités, circonstances, conditions, alternances, ...
Ce sont les modifications particulières du symptôme en général qui en font un symptôme en particulier.

Exemple (page 157) Tête
TÊTE/Froid/Sensation de froid/air /froid/comme par de l'air froid
TÊTE/Froid/Sensation de froid/air /froid/grand air

La structure de la rubrique « douleur »

Similaire à la structure des rubriques générales, elle se découpe en

- Douleur « en général », avec toujours la structure liste de remèdes, horaire, circonstance et modalités, Irradiation.

Exemple (page 185)
TÊTE/CEPHALEE/air
TÊTE/CEPHALEE/air /courants d'air
...

- Douleur localisée « localisation ». La localisation est très précise, et constitue le point d'entrée, suivit bien sûr par horaires, modalités.....

Exemple (page 225)
TÊTE/LOCALISATIONS/occiput
TÊTE/LOCALISATIONS/occiput/midi
....

- « Sensation douloureuse »

Exemple (page 237)
TÊTE/ASSOMÉ/matin
TÊTE/ASSOMÉ/fume

La rubrique « douleurs des membres » est organisée de la même façon. La rubrique en « général » d'abord pour couvrir les 4 membres sans précision plus approfondie, avec les sous-rubriques habituelles (horaire, modalité...et localisation en général). Au sein de chaque localisation tissulaire, on retrouve à nouveau nos horaires, modalités,....

Exemple (page 1326)
DOULEURS DES MEMBRES/EN GÉNÉRAL/la nuit

Exemple (page 1333)
DOULEURS DES MEMBRES/MEMBRE SUPÉRIEUR/la nuit

Les remèdes et les degrés.

Dans chaque rubrique/sous rubrique Kent valorise chaque remède. Cette valorisation correspond à un des 3 degrés définis par Kent lui-même, comme :

- **FORT DEGRÉ** ou degré de niveau 3 (écriture en caractères gras : **Caust.**)
Tous les proverbes ont signalé le symptôme. Lors d'un reprovant, tous les proverbes ont de nouveau signalé le symptôme. Lors de l'emploi thérapeutique, le symptôme a été vérifié cliniquement.
- *Moyen degré* ou degré de niveau 2 (écriture en italiques : *Cham.*)
Lors du proving quelques proverbes ont signalé le symptôme. Lors du reprovant, le premier résultat a été confirmé. Enfin le symptôme a été vérifié cliniquement par la guérison.
- Petit degré ou degré de niveau 1 (écriture simple ni italique, ni en caractère gras : *Con.*)
Le symptôme n'a pas été signalé lors du proving, n'a jamais été signalé dans le reprovant, mais il a été vérifié par une guérison clinique.

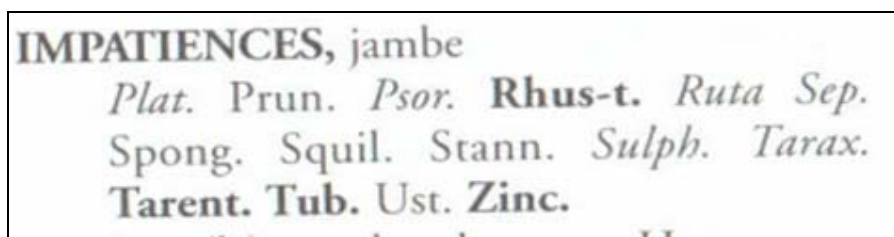


Figure 3 - Un exemple de degré

Ces degrés représentent une « fiabilité » par rapport à un symptôme, mais en aucun cas ne correspondent à l'intensité du symptôme.

Bibliographie

Un grand remerciement au Dr Robert Séror pour ses articles, dont « la connaissance du répertoire de Kent ».

Également :

- Le répertoire de Kent en pratique, Dr Didier Grandgeorge l'homéopathie exactement.
- L'Art et la Science de l'homéopathie, XXXIII Conférence, traduite par Dr Pierre Schmidt